

Les réactions au discours de François Hollande à l'ouverture de la conférence environnementale (14 et 15 septembre 2012)

Le chef de l'Etat a satisfait la plupart des ONG présentes. *" Un signal fort ", " une vision ", " un discours fondateur "*, pour les plus enthousiastes. Comme le résume Nicolas Hulot, *" c'est un discours assez stimulant dans le contexte actuel, celui d'un véritable désert "*. Franck Laval (Ecologie sans frontières) : *« Pour la première fois, il a parlé du lien entre santé et environnement »*. *" Il faut mettre du concret sur ce beau discours - du chef de l'Etat - "*, a réclamé Yannick Jadot, eurodéputé Europe Ecologie-Les Verts, en l'attente du discours de clôture du premier ministre..

Le président de l'Union professionnelle artisanale (UPA), Jean Lardin, a entendu *" une intervention prometteuse ", " des annonces très intéressantes pour l'artisanat "*, notamment dans le bâtiment, avec la relance du vaste chantier de la rénovation thermique des logements. La présidente du Medef, Laurence Parisot, a pour sa part dénoncé *" le manque de réflexion sur le modèle économique »*. Et Jean-Pierre Clamadieu, également du MEDEF, a dénoncé la *" chape de plomb qui a été mise sur le gaz de schiste. "*

Les représentants syndicaux ont approuvé le cap général : *« un bon discours sur le fond, avec des engagements forts »* pour François Chérèque (CFDT). Pour Bernard Thibaud (CGT), *« il faut faire attention à, d'un côté, fixer un cap volontaire, que nous soutenons, et, de l'autre côté, à ne pas fermer le débat »*. Dans le collimateur, la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim annoncée pour fin 2016, à laquelle ce syndicat est opposé, et les recherches sur le gaz de schiste.

Certains ont même vu dans ce discours une justification et un sens fondamental à la mise en place d'une politique de rigueur fiscale : de nouvelles taxations pour encourager les pratiques vertueuses du point de vue des émissions des Gaz à Effet de Serre et des pollutions.

A l'inverse, la sénatrice UMP Fabienne Keller (relayée par le Nouvel Observateur) regrette la non reprise de la taxe carbone (accompagnée de compensation pour les ménages modeste). *« Le renoncement au signal-prix pour encourager une économie et une consommation sobre en énergie serait, de fait, une prime aux "investissements sales". François Hollande aura beau prendre des positions symboliques sur le gaz de schiste ou Fessenheim, ce ne seront que les maigres arbres qui cachent la forêt. La nécessaire évolution de notre économie, son "verdissement", passe par un signal prix clair et prévisible. »*

Jugement assez sévère, également, du Parti de Gauche par la voix de Martine Billard : *« Il n'y a pas une grande vision... François Hollande juxtapose les dossiers environnementaux alors que nous sommes dans l'urgence ! Il envoie aussi des signaux contradictoires entre son discours et la réalité des faits lorsqu'il poursuit la construction de l'aéroport de Notre Dame des Landes ou les autoroutes. Et sur le nucléaire, ce n'est pas sérieux... Il n'a aucune raison d'attendre 2016 pour fermer Fessenheim. »*

Beaucoup plus d'espoirs du côté des associations écologistes et de EELV. *" Ca faisait des mois que l'écologie était oubliée. Je suis heureux que François Hollande ait remis l'environnement au coeur de la conscience de la France "* lance Serge Orru, le patron de l'association WWF France.

Ce sont maintenant les actes qui sont attendus. Rendez-vous est pris pour dans un an...